

## Synopsis Musique et Philo

### Grèce antique :

- Homère : musique hédoniste (fêtes et festins, aulos, cithare)
- Pythagore et Platon : musique spéculative, proportions harmoniques et lois numériques. Mythe d'Orphée. Mission pédagogique. Damon.
- Aristoxène : importance de l'oreille dans la perception des sons. Perspective hédoniste.

### Rome :

- Philodème de Gadara : Partie de l'éducation. Art de parler, éducation oratoire. Quintilien. Jubilation romaine : la musique peut donner de la joie.

De l'antiquité au Moyen-âge : héritage de la théorie antique de la musique, mais peut aussi être un élément de cohésion des fidèles, des prières, de la liturgie.

- Saint Augustin : métaphysique du nombre, mais aveu du pouvoir des sons. Se méfier du pouvoir de séduction de la musique mais favoriser sa diffusion comme moyen de mémorisation de la liturgie et d'unification du culte.
- Boèce : quadrivium. Musique comme science, instrument d'éducation. Division tripartite de la musique.

Le Moyen-âge : l'harmonie musicale est le reflet de l'harmonie céleste. La douceur des sons repose sur un principe rationnel : le nombre. Cantor et musicien. Décadence progressive de la conception théologico-cosmique de la musique et gestation d'une esthétique musicale. La beauté quitte peu à peu les catégories métaphysiques pour s'approcher du domaine psychologique. Ars Nova. Musique par et pour l'homme.

La renaissance : l'harmonie repose l'âme. Polyphonie. Chœur des anges. Triangle musical. Le texte est soumis à l'harmonie et aux proportions musicales. Musique hédoniste.

De la renaissance au baroque : Monodie. Le texte doit être intelligible, et la musique est au service des paroles. Rhétorique. Début de l'opéra. Mise en relief de la parole. Emouvoir et plaire. Théorie des passions. Conception anti hédoniste de la musique, car plus que le plaisir des sens on recherche l'expression des passions.

Le Baroque : 2 courants : l'un privilégie **le texte**, l'autre fera naître un nouvel intérêt **pour le langage musical**, pour l'harmonie. Le premier courant : le théâtre lyrique, l'**opéra** (réaction à la polyphonie). Subordination de la musique à la parole. L'art musical ne recherche pas la beauté en soi, mais « émouvoir et toucher ». Traduire l'émotion, l'agitation de l'âme pour toucher, émouvoir, séduire. L'autre courant : lois réglant le monde des sons ; caractère physico-mathématique de **l'harmonie**. La mélodie concerne la sensibilité, sans loi ni règle. Querelle des Anciens (les Français) et des Modernes (les Italiens). Parallèlement **Rameau** allie la rationalité de la musique, l'harmonie, avec le plaisir de l'ouïe. Rameau allie raison et émotion, intellect et sensibilité, harmonie et mélodie. Rousseau privilégie la musique italienne, il en appelle à la nature (les sentiments et les passions).

**Méfiance du pouvoir de la musique à travers les siècles et balancement entre vision hédoniste et vision rationaliste et mathématique de la musique.**

Pour qui fait-on de la musique ? Les dieux, Dieu, le prince, le public, l'humanité.

Notions récentes : le compositeur, la partition écrite, le public.

Rôle de l'interprète au romantisme.